

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 12 (1908-1909)

Artikel: Proverbes patois : recueillis dans le Jura bernois catholique

Autor: Rossat, Arthur

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-110976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Proverbes patois

recueillis dans le Jura bernois catholique
par Arthur Rossat (Bâle).

Les proverbes sont, dit-on, la sagesse des nations. En tous cas, ils offrent sous leur forme concise, si expressive et si caractéristique, un vaste champ d'études intéressantes. Les lecteurs des *Archives* me sauront gré sans doute de leur présenter cette fois-ci les *proverbes patois* que j'ai recueillis dans la partie catholique de l'ancien Evêché de Bâle. Un grand nombre de ces proverbes sont tout à fait typiques et bien *patois*: ce sont des paysans qui les ont vraiment créés et mis en circulation. Par contre, d'autres sont trop relevés, trop raffinés, trop guindés pour être un produit autochtone; on a tout de suite le sentiment que leur forme patoise n'est qu'un déguisement, et qu'ils ont été traduits du français: tels sont, par exemple: *ĩn-ãn ẽvætxi ã vā dū* = un homme averti en vaut deux; *ĩ bïfẽ n'ā djæmē pærjū* = un bienfait n'est jamais perdu; *ĩ tī vā mæ k' dū t' l'ẽrẽ* = un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, etc. Mais la ligne de démarcation n'est pas toujours facile à établir, et, dans certains cas, on ne peut se prononcer avec certitude.

Quoi qu'il en soit, je publierai ces proverbes sous trois rubriques:

1^o. *Généralités météorologiques*, soit tous les proverbes qui se rapportent au temps, tous les pronostics que les paysans tirent de leurs observations quotidiennes;

2^o. *Calendrier agricole et météorologique*, soit les proverbes se rapportant à certaines époques, à certains mois, dates ou fêtes religieuses, travaux agricoles, etc.;

3^o. *Proverbes et dictons* d'un caractère plus général, vrai cours de philosophie pratique, se rapportant aux circonstances ordinaires de la vie, d'un emploi journalier, et dont les vieilles gens aiment tant à émailler leurs discours.

Le nom d'un village, placé en tête d'un proverbe, indique la localité où je l'ai entendu et noté.

I. Généralités météorologiques.

1. Courrendlin.

tx̄ē ē t̄nə tx̄ū l' bō nū,
ē nwādjə tx̄ū l' f̄eyū¹⁾. Quand il tonne sur le bois nu,
Il neige sur le [bois] feuillu.

2. Delémont.

tx̄ē ē t̄nə tx̄ū l' bō nū,
ē nwādjə tx̄ū lē f̄eyə. Quand il tonne sur le bois nu,
Il neige sur la feuille.

3. Courrendlin.

tx̄ē ēl-ēyōjēnə²⁾,
ē n' f̄ē p' bō ā lē kāpēñə. Quand il fait des éclairs,
Il ne fait pas bon à la campagne.

4. Delémont.

tx̄ē ē t̄nə f̄ō d' sējō,
ē f̄ē ī tā f̄ō d' rējō. Quand il tonne hors de saison,
Il fait un temps hors de raison.

5. Epauvillers.

lē pyōdjə dī mētī
nə f̄ē p' ē fūr lə pēlri. La pluie du matin
Ne fait pas (à) fuir le pèlerin.

6. Undervelier.

lē pyōdjə dī mētī
n' gātə p' lē d̄jōrnē d'ī pēlri. La pluie du matin
Ne gâte pas la journée d'un pèlerin.

7. Courrendlin.

djmē pyōdjə dī bō tā
n'ā krōyə tā. Jamais pluie du (bon temps) printemps
N'est mauvais temps.

8. Miécourt.

ēprē lē pyōdjə, lō sōräye Après la pluie, le soleil.

9. Delémont.

ēprē lē pyōdjə, l' txā Après la pluie, le chaud.

10. Epauvillers.

tx̄ē lē pyōdjə ērīv ē dēnē,
s'ā pō l' rēxt d' lē d̄jwānē. Quand la pluie arrive à dîner,
C'est pour le reste de la journée.

11. Develier.

tx̄ē ān-ō lē tē rēmē,
l' tā txēdjə. Quand on entend les salamandres,
Le temps veut changer.

12. Develier.

tx̄ē s'ā k' l' pū txētē,
l' tā txēdjə. Quand (c'est que) le coq chante,
Le temps change.

¹⁾ Proverbe très connu, qu'on retrouve aussi dans toute l'Ajoie.

²⁾ ēyōjēnē = faire des éclairs; īn-ēyōjō = un éclair.

13. Develier.

tχē lē djerēnə s' pūyā,
ē vē vni pyōvrə¹⁾.

Quand les poules se pouillent,
Il va (venir) pleuvoir.

14. Porrentruy.

tχē lē trūə
fē lē būə,
l' tā sə rmūə.

Quand les (truies) femmes sales
Font la lessive,
Le temps se remue.

15. Develier.

tχē l' siə ā rūdjə,
ā vœ ęvwā txēdjə də tā.

Quand le ciel est rouge,
On veut avoir change[ment] de temps.

16. Pleigne.

tχē ę fā bē l' vārdę,
ę pyō l' dūəmwānə.

Quand il fait beau le vendredi,
Il pleut le dimanche.

17. Develier.

l' vārdę ęmrę mō krāvę
kə d' rsābyę lęz-ātrə dję.

Le vendredi aimerait mieux crever
Que de ressembler (les) aux autres
[jours].

18. Miécourt.

s'ę fę bę,
prā tō mētę;
s'ę pyō,
prā-lę s' tə vœ.

S'il fait beau,
Prends ton manteau;
S'il pleut,
Prends-le si tu veux.

19. Develier.

ę n'y ę rā
kə sə rpęyęxə mō kə l' tā.

Il n'y a rien
Qui se repaye mieux que le temps.

20. Miécourt.

pü ę djäl,
pü ęl ętrwē.

Plus il gèle,
Plus il resserre.

21. Berlincourt.

ęrbwā dī swā
rēxüə lē twā;
ęrbwā dī mētī
fę vřiə lē mlī.

Arc-en-ciel du soir
(R)essuie les toits;
Arc-en-ciel du matin
Fait tourner les moulins.

22. Develier.

ęrbwā dī mētī
fę rōlę lē mlī;
ęrbwā dī swā
rēxüə lē bōrbę.

Arc-en-ciel du matin
Fait rouler les moulins;
Arc-en-ciel du soir
(R)essuie les bourbiers.

¹⁾ C'est l'expression habituellement employée: il va ou il veut venir pleuvoir = il va pleuvoir.

23. Miécourt.

ékōnātə¹⁾ dī mētī
rmō lē mlī;
ékōnātə dī swā
sētxā lē bōrbē.

Arc-en-ciel du matin
(Re)meut les moulins;
Arc-en-ciel du soir
Sèche les bourbiers

24. Courrendlin.

tēor rvīriə,
byē vvañiə,
l' siə pōe nwādjə.

Terre retournée,
Blé semé,
Le ciel peut neiger.

25. Courrendlin.

xə l'ōjīə xōrā,
l' rējī mōrā²⁾.

Si l'osier fleurit,
La vigne mûrit.

26. Miécourt.

ānē d' frūtə³⁾
ānē d' vwēprə.

Année de fruits,
Année de guêpes.

27. Delémont.

ānē d' nōjēyə
ānē d' tχōnā⁴⁾.

Année de noisettes,
Année de bâtards.

28. Develier.

ānē d' fēnə,
ānē d' fēmēnə.

Année de faîne,
Année de famine.

29. Movelier.

ānē d' txērdō,
ānē də gērnējō.

Année de chardons,
Année de grenaison.

30. Delémont.

tχē lē rnē trīnā lē kūə txū lēz-
ētūbyə⁵⁾, lē pē ā bōnə.

Quand les renards traînent la queue
sur les chaumes, la peau est bonne.

¹⁾ En Ajoie, l'arc-en-ciel s'appelle: *l'ēkōnātə d' sē bwēnē* = *la cor-ne(tte) de St-Bernard*. D'après une légende rapportée par A. Biétrix, [*Lai lattre de Bonfō* No. XXII (Ms. de la Biblioth. de l'Ecole Cantonale de Porrentruy)] St. Bernard, bénissant la fontaine du couvent de Lucelle, fut tout à coup enveloppé d'un arc-en-ciel; d'où le nom patois. — Dans le Vâdais, on l'appelle *in-ērbwā* (*arcu bīt*).

²⁾ Ce proverbe où l'on parle de vigne, ne peut guère être originaire du Jura bernois.

³⁾ Le patois a les deux mots: *dē frū* = des fruits (Früchte) et *dē frūtə* (Obst), comme en italien: *frutti* et *frutta*.

⁴⁾ Parce que les garçons et les filles vont les chercher ensemble.

⁵⁾ Les *ētūbyə* sont les fêtu de paille qui restent sur le champ après que le blé a été coupé.

31. Porrentruy et Ajoie.

tōn tō,
tē fē.

Tonne tôt,
Tard faim.

II. Calendrier agricole et météorologique.

Janvier.

32. Les Genevez.

tχē djāvriə n' djāvrēyə,
fēvriə n' fēvrēyə,
mārs ē ēvrī s'ān-ēmēyə¹⁾.

Quand janvier ne *janvrille*,
[et que] février ne *févrille*,
Mars et avril s'en ébahissent.

33. Develier.

djāvriə²⁾ dū, mārs rūdə.

Janvier doux, mars rude.

34. Les Genevez.

tχē lē mōtxätə dēsā ā djāvriə,
ē fā mēnēdjīə l' fwē dxū lē gērnīə.

Quand les moucherons dansent en
[janvier],
Il faut ménager le foin sur les
[greniers].

35. Courrendlin.

ā lē sē pōl
l'ōvēyə s'ā vē ȳ bī sē rkōl.

A la St-Paul (7 janv.)
L'hiver s'en va ou bien se recolle.

36. Les Genevez.

sē Julien rō lē yēs;
s'ē n' lē rō p', ē l'ābrēs.

St-Julien (9 janv.) rompt la glace;
S'il ne la rompt pas, il l'embrasse.

37. Epauvillers.

ā lē sēt-ātwēn,
lē dīwē vñā grō d'ī rpē d'mwēn.

A la St-Antoine (17 janv.),
Les jours [de]viennent grands d'un
[repas de moine. (3/4 d'h. à 1 h.)

38. Develier.

ā lē sēt-ātwān,
d'ī rpē d' mwān³⁾.

A la St-Antoine,
D'un repas de moine.

39. Courrendlin.

ā lē sē vñsā,
tō dījālə ȳ tō rprā.

A la St-Vincent (22 janv.),
Tout gèle ou tout reprend.

¹⁾ Forme du singulier litt.: s'en ébahit ; le pluriel s'ān-ēmēyā ne rimerait plus.

²⁾ Le patois dit toujours: *djāvriə*, jamais *djāvrēyə*, par analogie à *fēvrēyə*.

³⁾ Cf. *Arch.* II p. 241, prov. 10. M. Courthion n'a pas bien expliqué le sens de son proverbe en disant: St-Antoine, repas d'un moine = «Lorsque les jours sont si courts, un seul repas prolongé pourrait suffire.» On voit le sens exact dans ceux que je transcris.

40. Berlincourt.

ã lë së vïsã,
l'øvë s'ã vë ñ bï rprã.

A la St-Vincent,
L'hiver s'en va ou bien reprend.

41. Develier.

ã lë së vïsã, xër djörnë
ënõsø ënø bwëñ-äñë.

A la St-Vincent, claire journée
Annonce une bonne année.

42. Les Genevez.

ã lë së vïsã
rätø lë pyädjø ë vï l' vã.

A la St-Vincent
(Arrête) cesse la pluie et vient le vent.

Février.

43. Berlincourt.

tçë fëvriø nø fëvrëyø,
märs, ëvri s'än-ëmëyø.

Quand février ne *févrille*,
Mars, avril s'en étonne[nt].

44. Boécourt.

tçë fëvriø nø fëvrëyø,
märs s'än-ëmëyø.

45. Réclère.

y'ëmrø më vwã ñ lü xü ñ fmïø J'aimerais mieux voir un loup sur
k' ñn-ëm ã brës ã mwã d' fëvriø¹⁾). Qu'un homme en manches de che-
[un fumier
[mise au mois de février.

46. Franches-Montagnes.

ë vã më vwã ñ lü xü ñ fmïø Il vaut mieux voir un loup sur un
k' ñn-ëm së djpø ã mwã d' fëvriø. Qu'un homme sans habit au mois
[fumier
[de février.

47. Miécourt.

sø l'mwã d' fëvriø ãtrø këm ñ lü, Si le mois de février entre comme
[un loup,
ë pë këm ñn-ëñë;
s'ël ãtrø këm ñn-ëñë,
ë pë këm ñ lü.

Il part comme un agneau;
S'il entre comme un agneau,
Il part comme un loup.

48. Courrendlin.

pyädjø dë fëvriø
vã dï djü d' fëmïø.

Pluie de février
Vaut du jus de fumier.

49. Delémont.

pyädjø ã fëvriø
vã dï fëmïø.

Pluie de février
Vaut du fumier.

¹⁾ C'est à dire: il vaut mieux que février soit extrêmement froid, de façon que les loups viennent jusque dans les villages; quand il fait assez chaud pour qu'on puisse travailler en bras de chemise, cela ne présage rien de bon pour l'année.

50. De velier.

lĕ nwă d' fəvriə
bĕyə pō d' byē ā gərnīə. La neige de février
Donne peu de blé au grenier.

51. Courrendlin.

djävriə ĕ fəvriə
kōbyā ă vüdā l'gərnīə. Janvier et février
Comblent ou vident le grenier.

52. Boécourt.

l'ĕvwān dī mwă d' fəvriə
răpyā lē gərnīə. L'avoine du mois de février
Remplit les greniers.

53. Courrendlin.

l'ĕvwān dē fəvriə
fĕ plōdjīə lē gərnīə. L'avoine de février
Fait (plonger) poyer les greniers.

54. De velier.

l'ĕvwān dī mwă d' fəvriə
fĕ plōdjīə lē sōliə. L'avoine du mois de février
Fait plier les soliers.

55. De velier.

tχēdlūzə
bōrbūzə,
bwēn-ānē,
bī dī byē. Chandeleur
Bourbeuse,
Bonne année,
Bien du blé.

56. Les Genevez.

tχē lē txēdlūzə trōv lē tērā pyē,
i lē vüdə;
tχē i lē trōv vō,
i lē răpyā. Quand la Chandeleur trouve les
[fossés pleins,
Elle les vide;
Quand elle les trouve vides,
Elle les remplit.

57. Porrentruy.

tχē lē txēdlūzə trōv lē fōsē pyē,
ēl lē vōdə;
tχē ēl lē trōv vō,
ēl lē răpyā.

58. De velier.

kōm lə sōrēyə bĕyə ēvē dē lē txēbr
ā lē txēdlūzə, ē nwādjə ē pētχə. Comme le soleil donne avant dans
la chambre à la Chandeleur, il
neige à Pâques.

59. Montsevelier.

sēt-āgātə
mō lē fētə ā sē bēgātə¹⁾. Ste Agathe (5 févr.)
Met les fêtes dans sa poche.

¹⁾ Ste Agathe termine la série des fêtes qui ont commencé à Noël.

60. Miécourt.

ã lë së djöermë,
lë txérüe ã txë.

A la St-Germain (7 févr.)
La charrue au champ.

61. Epauvillers.

ã lë së välti,
ã vwäñe lë tχëbū.

A la St-Valentin (14. févr.)
On sème les [choux] cabus.

Mars.

62. Develier.

tχë ë y ë dë brüsäl ã mwä d'
märs, s'ã pø d' lë djälë ñ d' lë

Quand il y a des brouillards au
mois de mars, c'est pour de la gelée
ou de la pluie en mai.

63. Courrendlin.

atë d' brüsäl ã märs,
atë d' djälë ñ d' pyödjø ã më.

Autant de brouillards en mars,
Autant de gelée ou de pluie en mai.

64. Courrendlin.

tχë l' märs fë l'ëvri,
l'ëvri fë l' märs.

Quand le mars fait l'avril,
L'avril fait le mars.

65. Courrendlin.

tχë ë tän ã märs,
ã pø dñr: élë!
tχë ë tän ãn-ëvri,
ã s' pø rëdjöyï¹).

Quand il tonne en mars,
On peut dire: Hélas!
Quand il tonne en avril,
On se peut réjouir.

66. Courrendlin.

tχë ë pyö d' lë sët-öbë
ë n'i ë ni fwë n'i étrë.

Quand il pleut à la St-Aubin, (1 mars)
Il n'y a ni foin, ni paille.

67. Develier.

lë pyödjø d' sët-öbë
mëdjø fwë ë étrë.

La pluie de St-Aubin
Mange foin et paille.

68. Courrendlin.

ã lë së grëgwär,
tëyø të vëñø pø bwär²).

A la St-Grégoire (12 mars),
Taille ta vigne pour boire.

Avril.

69. Courrendlin.

ã mwä d'ëvri,
lë txïevr ë txëvri.

Au mois d'avril,
La chèvre a chevreau.

¹) La rime montre que ce proverbe est français.

²) Encore ici, le proverbe n'est pas originaire du pays.

70. Porrentruy et Ajoie.

āmē ēvri,
txētē lō kükü s'ēl ā vi.
Au milieu d'avril,
Chante le coucou s'il est vif.

71. Berlincourt (Val de Delémont).

72. Miécourt.

tyē ē tān ā mwā d'ēvri,
lō pēzē ā rēdjōyī. Quand il tonne en avril,
Le paysan est réjoui.

73. Courtéelle.

Avril froid
Donne pain et vin.

74. Develier.

évrī frwā, mē txā Avril froid, mai chaud
bēyə dī pē tō ēvā. Donne du pain tout en bas.

75. Courrendlin.

ān-ĕvr̄i nūē,
ā mē rōzē. En avril nuée,
En mai rosée.

76. Les Genevez.

77. Develier.

fān d'ĕdjōə,	Femme d'Ajoie,
txvā d' mōtēñə,	Cheval de montagne,
bījə d'ĕvrī,	Bise d'avril,
n' vā p' lē dyēl ā nōt pĕyī ¹⁾).	Ne vaut pas le diable en notre pays.

78. Delémont.

bijə d'ěvři,	Bise d'avril,
fān d'mōtěñə,	Femme de montagne,
txvā d' kāpěñə,	Cheval de campagne,
n' vāyā rā dē nōt pěyř.	Ne valent rien dans notre pays.

79. Courtemaiche.

tx̥ē ð f̥ē l̥ē bü̥ə ã l̥ē sn̥ēn s̥ētə, Quand on fait la lessive en la se-
 [maine sainte,
 ð byätxā ī yəs̥ū p̥ō ū d' s̥ē p̥ērāt̥ē. On blanchit un (drap) linceul pour
 [un de sa parenté.

¹⁾ A la fin de son *Dictionnaire*, Guélat donne ce proverbe burlesque:
 txvā d'ěxpěñø, Cheval d'Espagne,
 fänø d'ălmăñø, Femme d'Allemagne,
 bɔrgāñð, bījø d'ěvrí Bourguignon, bise d'avril
 n'ě fě d' bī dē l' pěyí. N'ont fait de bien dans le pays.
 Les deux proverbes que je cite ici n'en sont que la corruption.

80. Develier.

lě grě sněn
ā tōtə běl ɔ̄ tōtə pōete. La Grande Semaine
Est toute belle ou toute vilaine.

81. Develier.

tχ̄ ē pyō l' vārdě sē,
lě tēr̄ ā ȳtr̄ tō l'ānē. Quand il pleut le Vendredi-Saint,
La terre est sèche toute l'année.

82. Develier.

s'ē djāl lě nō dī vārdě sē,
ē djāl tō lě mwā d' l'ānē. S'il gèle la nuit du Vendredi-Saint,
Il gèle tous les mois de l'année.

83. Soulce.

āl̄gl̄lūyā!
lě měx ȳvā! ¹⁾ Allélouia!
La bajoue en bas!

84. Courrendlin.

ā lě sē djōerdjō
vwāñə tōn-ȳerdjō. A la St-Georges (23 avril)
Sème ton orge.

Mai — Juin — Juillet.

Ascension. — Pentecôte. — Trinité. — Fête-Dieu.

85. Develier.

lě txālū d' mě
s' fē ȳ sātr̄ tō l'ānē. La chaleur de mai
Se fait (à) sentir toute l'année.

86. Develier.

pyētə mə tō,
pyētə-mə tē,
ī n' vč̄ djmē yōvē
k' dā l'mwā d' mě. Plante-moi tôt,
Plante-moi tard,
Je ne veux jamais lever
Que dans le mois de mai.

87. Soulce.

ā l'āsāsyō,
ā mēdjō ī txēbō;
stū k' n'ān-ȳ p'
mēdjō īn-ȳtrō. A l'Ascension,
On mange un jambon;
Celui qui n'en a pas
Mange un étron.

88. Courtemaiche (et tout le Jura).

ā lě pātēkōtə,
lě frēz ā lě kōtə. A la Pentecôte,
Les fraises (en) à la côte.

89. Epauvillers.

tχ̄ ē pyō l' djwē d' lě pātēkōtə, Quand il pleut le jour de la Pente-
[côte],
ā lēxə lě mwātiə dē rūətx ā lě On laisse la moitié des liens à la
[kōtə]. [côte].

¹⁾ A Pâques, on chante: Allélouia! Le carême, où l'on ne mange pas de viande, est terminé; il faut se dépêcher de dépendre le salé de la cheminée.

90. Develier.

tχē ē pyō l' djō d' pātēkōtē, Quand il pleut le jour de Pentecôte,
 ē fā lēxiē l' tīē dē rōert ā le kōtē. Il faut laisser le tiers des liens à
 [la côte.]

91. Epauvillers.

tχē ē pyō ā lē trīnītē, Quand il pleut à la Trinité,
 ē pyō tō lē dūēmwān dē l'ānē. Il pleut tous les dimanches de l'année.

92. Courtemaiche.

tχē ē pyō ā lē trīnītē, Quand il pleut à la Trinité,
 ē pyō tō lē dūēmwān dē l'ānē. Il pleut tous les dimanches de l'année.

93. Les Genez.

ā lē trīnītē ē s' fā yōvē tχē l' A la Trinité, il faut se lever quand
 sōrēyē yōv, ē pō ān-ā vwā trōē ā le soleil [se] lève, et puis on en voit
 lē fwā, rā k' sī djō-lī. trois à la fois, rien que ce jour-là.

94. Courrendlin.

djūī bī xōri, Juin bien fleuri,
 s'ā ī vrē pērēdī. C'est un vrai paradis.

95. Miécourt.

ā lē fēt dūē, A la Fête-Dieu,
 lē frēz ā tō yūē. Les fraises en tous lieux.

96. Develier.

ā lē sē klādē¹⁾, A la St-Claude (6 juin),
 rētrēp lēz ātrē. Rattrape les autres.

97. Epauvillers.

tχē ē pyō l' djwē d' lē sē mēdē, Quand il pleut le jour de la St-Mé-
 ē pyō xē smēn dē tā. [dard (8 juin)]
 Il pleut six semaines de temps.

98. Soulce.

tχē ē pyō l' djō d'lē sē mēdē Quand il pleut le jour de la St-Médard,
 ē pyō xē snēn sē rātē, Il pleut six semaines sans arrêter,
 ē mwē k' sē Gervais et Protais A moins que St-Gervais et Protais
 n' le rtirōxī d' l'āv. [(19 juin)]
 Ne le retirent de l'eau.

99. Courtéelle.

sē bārnābē, [A] St-Barnabé (11 juin),
 vwāñē dē rēv, t'ān-ērē. Sème des raves, tu en auras.

100. Develier.

ā lē sē bārnābē, A la St-Barnabé,
 vwāñē tē nēvātē; Sème tes navets;

¹⁾ C'est à dire: les légumes semés ou plantés à cette date croissent rapidement et rattrapent ceux qu'on a plantés plus tôt.

s' tə lē vœ pū grōxə,
vwāñə lē pū tō.

Si tu les veux plus gros,
Sème-les plus tôt.

101. Develier.

sē djē,
sl̥ej ã lē mē.

St-Jean (24 juin),
Cerises à la main.

102. Courrendlin.

s' ē pyō ã lē sē viktōr,
lē rēkōltə n'ā p' d'ōə.

S'il pleut à la St-Victor (28 juillet),
La récolte n'est pas d'or.

Août — Septembre — Octobre.

103. Courfaivre.

āmē ū
txō vō¹⁾.

Au milieu d'août
Chou (tourne) forme sa tête.

104. Ajoie.

ā lē sē lūərā,
lē fā ã frōmā,
(Var: ã byē, ã l'ēpyātrə).

A la St-Laurent (10 août),
La faux au froment.
(Var: au blé, à l'épeautre).

105. Montsevelier (Tout le Val et l'Ajoie).

ā lē sē gā,
lē nwā xū l' pā.

A la St-Gall (16 octobre),
La neige sur le pieu.

106. Develier.

ā lē sē gā
lē nwā xū l' pā,
ē lē txērūə
xū l' pwāriə.

A la St-Gall
La neige sur le pieu,
Et la charrue
Sur le poirier.

Novembre et Décembre.

107. Courrendlin.

dā lē tōsē ē l'ēvā
djmē trō d' pyōdjə ū d' vā.

De la Toussaint à l'Avent
Jamais trop de pluie cu de vent.

108. Develier.

tyē ū fē lē būə lē snēn d' lē tōsē,
ē mūə ū pērā dē l'ānē²⁾.

Quand on fait la lessive la semaine
[de la Toussaint,
Il meurt un parent dans l'année.

¹⁾ Ce proverbe est une sorte de devinaille. On demande aux gens: *k'as kə sōlī rā dīr: āmē ū txō vō?* = *Qu'est-ce que cela veut dire: anmēō tchōvō?* — Chose curieuse, bien peu de paysans ou de patoisants peuvent répondre du premier coup.

²⁾ Sans doute confusion avec le proverbe no. 79: *ā lē snēn sēte = à la semaine sainte (de Pâques)*; car depuis la Toussaint à la fin de l'année, il y a trop peu de temps. — Remarquer la forme: *ē mūə, de mōrī*. Le prés. indie. est: *ī mūə, tə mūə, ē mūə, nō mōrā, vō mōt, ē mōrā*.

109. Develier.

ã lë së mërti,
l'õvë ã txmï.

A la St-Martin (11 novembre),
L'hiver en chemin.

110. Movelier.

ã lë sëtæ tχëtrïnæ,
tõ bø prã rësñæ.

A le Ste-Catherine (25 novembre),
Tout bois prend racine.

111. Delémont.

nã byë
pëtχø vwärdæ.

Noël blanc
Pâques vertes.

112. Miécourt.

byã nã
fë lë pëtχø vwädje.

Blanc Noël
Fait les Pâques vertes.

113. Develier.

vwärdæ nã
byëtxø pëtχø.

Vert(e) Noël
Blanches Pâques.

114. Delémont.

s'ë fë bë ë nã,
ã kákø lëz-üø drïø l' fõrnä.

S'il fait beau à Noël,
On «tape» les œufs derrière le poêle.

115. Delémont.

tχë ã mëdjø lë vwëtχäte³⁾ ã sörëyø,
ã kákø lëz-üø drïø l' fõrna.

Quand on mange les «vecques» au
soleil
On «tape» les œufs derrière le poêle.
(à suivre)

Schimpfwörter in der Emmentalermundart.

Von Hedwig Haldimann in Langnau.

(Vortrag gehalten in der Gesellschaft für deutsche Sprache in
Zürich.)

Ich habe mich oft darüber gewundert, dass in unserer Zeit allgemeiner Sammelfreude so selten das Gebiet der Schimpfwörter berücksichtigt worden ist und doch wäre gerade da das Sammeln interessant und ergiebig. Man glaubt nicht, was für einen Reichtum und welche Mannigfaltigkeit die Sprache hier besitzt. Die Schimpfwörter — ich möchte den Begriff recht weit fassen und dazu auch zählen alle Spottnamen, verächt-

¹⁾ A Noël, on donne des «vwëtχäte dø nã», des *petits pains de Noël*.